Zeitschrift: Rapport annuel / Office national suisse du tourisme
Herausgeber: Office national suisse du tourisme
Band: 23 (1963)

Artikel: Changement dans la présidence de l'ONST
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-629921

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CHANGEMENT DANS LA PRÉSIDENCE DE L'ONST

Le 1er mai 1963, ayant atteint la limite d'âge, le Dr h.c. Armin Meili a renoncé à la présidence de l'ONST. Sur proposition du Comité de l'ONST, le Conseil fédéral a nommé, pour le remplacer, M. Gabriel Despland, Conseiller aux Etats à Lausanne, président du comité d'organisation et de la commission des travaux de l'EXPO 1964.

Enfant de Lucerne, mais descendant d'une vieille famille d'architectes, de théologiens et d'artisans fixée dans le canton de Zurich, M. A. Meili possédait par atavisme les qualités fondamentales pour réaliser une carrière d'une diversité d'aspects et d'une envergure rares.

La « Landi », soit l'Exposition nationale suisse de 1939 à Zurich, dont il fut le directeur général, lui avait offert le cadre exigeant où manifester brillamment son autorité et son talent créateur. Lorsque la « Landi » ferma ses portes, il fut élu, à un nombre de voix impressionnant, au Conseil national, où il se distingua d'emblée par l'ampleur de ses vues et son grand art oratoire. Sa vaste culture, qui s'affirme particulièrement dans les domaines de l'histoire tout court et de l'histoire de l'art, découle de trois sources principales: l'étude approfondie de la planification économique nationale, l'étroit contact avec le pays et ses gens, établi au cours d'une longue carrière militaire qui l'a conduit au grade de colonel E.M.G., et finalement son intérêt pour les questions touristiques, qui lui étaient aussi familières que celles de l'architecture.

C'est en 1941 que le Conseil fédéral lui confia la présidence de l'Office central suisse du tourisme. Il était l'homme prédestiné qui sut aiguiller notre propagande sur des voies d'étendue mondiale, ayant noué à l'étranger des relations durables et bâti, en Italie, au Canada et aux Etats-Unis, des constructions solides, de conception moderne, répondant à l'esprit constructif qui l'honore dans son propre pays. Il se voua à une propagande dynamique, visant à atteindre tout touriste en puissance, avant même qu'il ne s'adresse aux offices de tourisme. Aux fins de parer aux dangers, pressentis par lui de bonne heure, des progrès rapides de l'industrialisation de notre pays, il a élaboré les premières bases d'un aménagement systématique du tourisme en Suisse et de nos stations de séjour.

C'est ici le lieu de le remercier de l'activité débordante et absorbante qu'il a déployée pendant 22 ans pour notre Office central. Le tourisme perd en lui une forte et entreprenante personnalité.

Dans son discours d'adieu, prononcé lors de l'assemblée générale de l'ONST du 9 mai 1963 à Einsiedeln, il a eu cette image singulièrement pénétrante: « Le dilemme suisse, c'est Seldwyla dans le cœur, et Wall

Street dans le portefeuille. » Une citation qui suffit à caractériser à la fois le connaisseur du vaste monde et le fin observateur de notre petite entité nationale.

Le 30 avril 1962, une semaine après la pose de la première pierre de l'*EXPO 64*, M. A. Meili a pu fêter son 70e anniversaire, et c'est un an plus tard qu'il a remis ses fonctions aux mains de M. Gabriel Despland. Ce Vaudois, hautement estimé pour sa retenue et sa discrétion naturelles, a mis ses grandes capacités au service du gouvernement fédéral. Dans le canton du Vaud, il a dirigé tout d'abord le Département des Travaux publics, puis celui de l'Intérieur. Il a été élu conseiller national en 1941, puis, en 1943, il a passé au Conseil des Etats, qu'il a présidé en 1960. C'est lui qui, en 1955 déjà, eut l'idée d'aborder les édiles lausannois en vue de l'Exposition nationale de 1964. Il démissionna en 1961 du gouvernement vaudois pour pouvoir se consacrer entièrement aux études et travaux préliminaires de l'EXPO, et, jusqu'à une date toute récente, il a porté bien loin au-delà de nos frontières l'annonce de la troisième Exposition nationale suisse de notre siècle.